

Livret d'accompagnement

Jeu des étiquettes

Antisémitisme



Antisémitisme

Une **discrimination** à l'égard des individus, ou des groupes d'individus, en raison de leur appartenance réelle ou supposée à la communauté juive

Étymologiquement, le terme « antisémitisme » se structure en trois parties :

- tout d'abord, le mot « anti » qui signifie « contre », « opposé », « en face » en grec, et qui exprime une hostilité et une haine ;
- ensuite, le mot « sémite » qui fait référence aux peuples sémites qui, dans l'Antiquité, regroupaient plusieurs peuples du Proche-Orient, dont le peuple Juif ;
- enfin, le suffixe « _isme » qui désigne une attitude, un comportement, une doctrine, une idéologie ou une théorie.

Le mot antisémitisme apparaît pour la première fois en 1879, dans l'essai « *Der Sieg des Judenthums über das Germanenthum* » (traduction « La victoire de la judéité sur la germanité ») du journaliste allemand Wilhelm Marr. Il introduira ce terme dans le but de remplacer le terme *Judenhaß* (traduction « haine des Juifs »), afin de donner à cette haine un caractère pseudo-scientifique. Il développera tout un argumentaire, afin de démontrer que les Juifs représentent un danger non pas religieux mais biologique, dès lors ils-elles sont envisagé-es comme groupe racial.

En 2024, 79% de Français-es considéraient que l'antisémitisme est un phénomène « répandu » ou « très répandu ».

(Source : « Rapport Assises de lutte contre l'antisémitisme », 2025, DILCRAH)

Pour aller plus loin :



"Qu'est ce que l'antisémitisme",
Musée de l'histoire de l'immigration



"Antisémitisme",
Les valeurs de la République de Canopé



"Antisémitisme",
Les valeurs de la République de Canopé

Antisémitisme

Une **personne** ou un **acte** qui manifeste de la violence, de la haine ou un comportement discriminatoire, envers les personnes juives ou perçues comme telles

On peut qualifier d'antisémite des actes qui portent atteinte à la communauté juive :

- Matériellement :
 - profanation de cimetières ou de synagogues :
 - l'incendie de la synagogue de Rouen en mai 2024, et de la synagogue de la Grande Motte en août 2024 ;
 - le saccage des tombes du cimetière juif de Carpentras en 1990.
 - dégradation de bâtiments (écoles, habitation, commerce) :
 - graffiti de croix gammées sur des boîtes aux lettres avec le portrait de Simone Veil dans les rues de Paris en 2019 ;
 - graffiti de croix gammées (et début d'incendie) d'une école juive à Lyon en 2025 ;
 - graffiti de croix gammées et de messages antisémites (« Tuez les Rothschild ») sur la statue de la République à Paris en février 2026.
- Physiquement :
 - attentats :
 - du collège juif d'Ozar Hatorah à Toulouse le 19 mai 2012. Le terroriste Mohamed Merah tue quatre personnes (un enseignant et trois jeunes) ;
 - du magasin l'Hypercacher de la porte de Vincennes à Paris pendant les attentats de janvier 2015. Le terroriste Amedy Coulibaly tue 3 personnes et prend en otage les 17 autres personnes présentes dans le magasin.

- assassinats

- l'affaire Ilan Halimi, ou affaire du gang des barbares, en région parisienne en 2006. Ilan Halimi est enlevé, séquestré et torturé par une vingtaine de personnes (dont Youssouf Fofana) pendant plusieurs jours. Il meurt après avoir été relâché ;
- l'affaire Sarah Halimi à Paris en 2017. La femme de 65 ans est assassinée chez elle puis défenestrée par Kobili Traoré ;
- l'affaire Mireille Knoll à Paris en 2018. Rescapée de la Shoah, l'octogénaire est poignardée et partiellement brûlée à son domicile par Yacine Mihoub.

- agressions

- du Rabbin Arié Engelberg à Orléans en 2025 ;
- du Rabbin Elie Lemmel à Neuilly-Sur-Seine en 2025.

- viols

- d'une adolescente de 12 ans par trois jeunes à Courbevoie (Île de France) en 2024.

De la même manière, les menaces, les insultes, les injures à l'encontre d'une personne juive, ou perçue comme telle, en lien avec sa judéité, sont antisémites. C'est aussi le cas lorsqu'il est affirmé qu'une personne est juive dans l'intention de la rabaisser, l'humilier ou la discréditer.

Les propos ou les idéologies peuvent aussi être qualifiés d'antisémites lorsqu'ils décrivent les personnes juives comme étant inférieures ou dangereuses. C'est également le cas lorsqu'ils s'appuient sur des préjugés et des stéréotypes antisémites, par exemple l'idée que les Juifs contrôleraient le monde, qu'ils seraient obsédés par l'argent ou encore qu'ils seraient des traîtres.

En 2024, la direction nationale du renseignement territorial (DNRT) a recensé 1 570 actes antisémites, soit 62% de l'ensemble des faits antireligieux.

(Source : « Rapport Assises de lutte contre l'antisémitisme », 2025, DILCRAH)

Pour aller plus loin :



"L'antisémitisme, une maladie chronique", Décod'actu, Lumni



"Montée de l'antisémitisme en France : une situation alarmante", Vie publique



"C'est quoi, l'antisémitisme ?",
1jour 1question

Judéophobie

Une **peur démesurée**, voire obsessionnelle et une aversion persistante vis-à-vis des personnes juives, ou perçues comme telles

La judéophobie est une peur, une crainte démesurée voire obsessionnelle, et une aversion persistante vis-à-vis des personnes juives, ou considérées comme telles. Elle se traduit par une opposition systématique et automatique envers la communauté juive. Cette peur, bien qu'elle ne produise rien en elle-même, est susceptible de s'exprimer sous forme de violences pouvant aller jusqu'au meurtre.

Étymologiquement, le terme « judéophobie » rassemble les mots :

- « judéo » qui vient du latin *Judaeus* qui signifie « Juif » ;
- « phobie » qui vient du grec *phóbos* qui signifie « peur », « crainte », « rejet ».

Contrairement à l'antisémitisme, la judéophobie n'est pas une idéologie. Elle est centrée sur la peur et revêt une dimension émotionnelle et irrationnelle.

Contrairement à l'antijudaïsme, la judéophobie est une crainte à l'encontre des juif-ves non seulement comme communauté religieuse mais aussi en tant que peuple.

Par exemple :

- l'assassinat d'Ilan Halimi (2006), et les profanations de la stèle d'hommage (2017) ;
- l'attentat et la prise d'otage de l'Hyper Cacher (2015).

Pour aller plus loin :



"Pourquoi existe-t-il des termes différents pour qualifier la haine des Juifs",
Les valeurs de la République de Canopé



"Judéophobie religieuse et antisémitisme racial : rupture ou continuité ?",
Cause commune

Antijudaïsme

Une **hostilité** envers la **religion juive**, et non nécessairement envers les personnes juives en tant que peuple

L'antijudaïsme est une hostilité à l'égard du judaïsme comme religion. C'est donc une opposition strictement religieuse tournée vers les croyances, les cultes, les dogmes religieux pratiqués par les Juif·ves.

Dans l'Antiquité, l'antijudaïsme était centré sur le fait que le judaïsme est une religion monothéiste, où on ne croit et vénère qu'un seul dieu, contrairement aux autres religions de l'époque qui étaient polythéistes.

Au Moyen Âge, l'antijudaïsme se construit autour de l'accusation de « peuple déicide », c'est-à-dire l'idée que les Juifs seraient collectivement responsables de la mort de Jésus. On leur reproche des pratiques anti-chrétiennes : meurtres, rituels d'enfants, profanations d'hosties ...

Étymologiquement, le terme « antijudaïsme » rassemble les mots :

- « anti » qui signifie « contre », « opposé », « en face » en grec, et qui exprime une hostilité et une haine ;
- « judaïsme » qui fait référence directement à une religion.

Pour aller plus loin :



"Comment distinguer l'antijudaïsme et l'antisémitisme", France Culture, 2023



"Antijudaïsme", Revue Alarmer



"Pourquoi existe-t-il des termes différents pour qualifier la haine des Juifs", Les valeurs de la République de Canopé

Judaïsme

La **religion** du peuple juif.
C'est l'une des plus anciennes religions monothéistes (qui ne croit qu'en un seul Dieu)

Le judaïsme est une religion apparue au Proche-Orient vers le II^e millénaire avant Jésus-Christ. Elle est donc bien antérieure au christianisme (né au I^{er} siècle après Jésus-Christ) et à l'islam (apparu au VII^e siècle). Le judaïsme est considéré comme la première religion monothéiste, fondée sur la croyance en un Dieu unique. Dans cette religion :

- Des prières sont faites tous les jours dans une Synagogue ;
- Un jour de la semaine (du vendredi soir au samedi soir) est consacré au repos et à la prière, c'est le Shabbat ;
- Des fêtes ont lieu dans l'année : Pessa'h (La Pâque juive), Roch Hachana (le Nouvel An juif), Yom Kippour, Hannouca ;
- Des rites marquent la vie des croyants : la circoncision (Birt Milah), le passage à l'âge religieux (Bar Mitzvah).

Pour aller plus loin :



"Les origines du judaïsme",
Lumni



"Le judaïsme en 3 minutes",
Coexister

Personne juive

Une personne qui appartient au peuple juif et/ou qui professe le judaïsme (qu'elle suive ou non les rites religieux).

Une personne juive est une personne liée au judaïsme, soit de par sa naissance (héritée de la mère) soit à la suite d'une conversion reconnue. Contrairement aux idées reçues, le judaïsme ne se résume pas seulement à une religion ou à une croyance. Il désigne également, une culture, un mode de vie et des traditions. Peut alors se considérer comme juive, une personne affiliée au judaïsme par la vie religieuse et/ou par son appartenance ethnique (qu'elle pratique la religion ou pas).

D'un point de vue historique et généalogique, le peuple Juif descend du peuple Hébreux, lui-même issu du peuple Sémite dans l'Antiquité. Au cours de leur histoire, les Juifs ont régulièrement migré, volontairement ou de manière forcée, sur différents territoires.

Quand il s'agit de religion, on écrit le « juif » avec une minuscule : la religion juive, les traditions juives ... Toutefois, quand il s'agit d'un peuple ou d'une identité culturelle le mot « Juif » s'écrit avec une majuscule : le peuple Juif, la communauté Juive, une personne Juive ...

Pour aller plus loin



"Judaïsme : les fondements",
Lumni



"Histoire des juifs - Résumé depuis
750 av. J-C. jusqu'aux conflit
israëlo-palestinien",
HistGeoOfficiel

Diaspora

Ensemble des communautés juives dispersées dans le monde, mais qui partagent une identité commune

Une diaspora désigne la dispersion d'un peuple (ici le peuple Juif) en dehors de son territoire d'origine. Et ce, tout en maintenant une identité commune et un sentiment d'appartenance à ce peuple et à sa culture. Il y a ainsi, parmi les membres de la diaspora un maintien de pratiques culturelles, linguistiques et religieuses, qui se transmettent de génération en génération. Dans certains cas, on observe également le maintien de liens économiques avec le pays d'origine.

Étymologiquement, le terme « diaspora » vient du grec « *spiro* », qui veut dire « je sème ».

Historiquement, les Juifs se sont très tôt constitués en diaspora. De fait, au cours de leur histoire, le peuple Juif a connu de nombreux déplacements volontaires ou forcés. Par exemple :

- l'exil de Babylone (VI^e siècle avant JC) ;
- l'expulsion d'Espagne (1492) ;
- les migrations vers l'Europe de l'Est (Moyen Âge) ;
- les migrations vers les Amériques (XIX^e XX^e siècle) ;

Ces différents exils/migrations ont conduit à constituer une diaspora. Elle est aujourd'hui très présente dans certains pays comme les États-Unis, la France, le Canada, le Royaume-Uni ou l'Argentine.

Pour aller plus loin :



"Qu'entend-on par diaspora ?",
Musée de l'histoire de l'immigration



"Diaspora", Géoconfluence

Ghetto

Un quartier dans lequel les membres de la communauté juive sont regroupés dans le but de les séparer des personnes non-juives

Un ghetto est un quartier d'une ville où une population, souvent minoritaire (ici la population juive), est contrainte de vivre séparée du reste de la société, généralement pour des raisons religieuses, ethniques ou sociales. Si, à certaines époques, les Juifs y résidaient librement, ils-elles y ont plus souvent été soumis par des lois ségrégationnistes.

Le terme apparaît à Venise, où le premier ghetto apparaît en 1516. Les autorités vénitiennes obligent les Juifs à résider dans un quartier spécifique fermé la nuit.

Le mot « ghetto » peut venir :

- du vénitien « *geto* » qui veut dire « fonderie », un quartier de Venise voisin du ghetto ;
- de l'italien « *borghetto* » qui veut dire « petit quartier » ou « village ».

Plus tard, de nombreux ghettos verront le jour dans l'Europe médiévale et moderne : ghetto de Prague (1254), ghetto de Rome (1555).

En particulier, pendant la Seconde Guerre mondiale où les ghettos sont utilisés comme outil de déportation et d'extermination nazie : ghetto de Varsovie (Pologne), ghetto de Cracovie (Pologne), ghetto de Budapest (Hongrie). Certains ghettos se sont soulevés durant l'occupation allemande (par exemple le ghetto de Varsovie).

Pour aller plus loin



"Les ghettos", Encyclopédie multimédia de la Shoah



"Sam Hoffenberg, survivant du ghetto de Varsovie", INA



"Il y a 80 ans, commençait le soulèvement du ghetto de Varsovie", Afma



NELA vit en ville ou en milieu rural, de notre époque contemporaine ou plus lointaine. NELA, c'est vous, une connaissance de votre entourage ou un personnage de fiction... il vous appartient de décider qui est NELA.

Suivons NELA, dans sa curiosité, son opiniâtreté à vouloir relever les défis de son époque. Aidons NELA, dans la prospection de sa propre histoire ou dans l'histoire de l'humanité, par ses rencontres, avec nous, avec les autres, à comprendre pourquoi « le raciste est celui qui pense que tout ce qui est trop différent de lui le menace dans sa tranquillité ».

L'action est soutenue par

Les Ceméa sont soutenus par



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*